

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 2 (2004)
Heft: 6: La pratique comme moyen de formation

Artikel: F3 MITIC : Berne - Jura - Neuchâtel
Autor: Fleury, Louis-Joseph / Jobin, Jean-François / Jeannerat, Pierre-François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824138>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

F3 MITIC

Berne - Jura - Neuchâtel

Si l'on veut favoriser l'usage des nouvelles technologies dans les écoles, il ne suffit pas d'acheter des ordinateurs, ni même de donner des cours d'informatique aux enseignantes et aux enseignants.



Une réflexion pédagogique fondamentale doit être conduite pour que les Médias, les Images et les Technologies de l'Information et de la Communication (MITIC) deviennent d'authentiques moyens d'apprendre et de communiquer pour les élèves.

C'est l'un des buts de la formation F3 MITIC BEJUNE, un autre étant la création d'un réseau de compétences dans ces domaines pour les écoles de l'Arc jurassien.

UNE NOUVELLE DONNE PÉDAGOGIQUE

Il ne suffit pas que les professeurs enseignent pour que les élèves apprennent. Pensons simplement aux centaines de leçons que chacun de nous a suivies dans telle branche mal aimée; même si l'observation est cruelle, c'est clair qu'on y a perdu son temps et le goût de la matière, malgré la bonne volonté des enseignants.

Il paraît que l'école ne sait plus motiver les enfants. Reconnaissons que notre époque leur offre des oc-

casions de découverte (et d'évasion) sans commune mesure avec celle que la plupart des enseignants ont connues quand ils étaient élèves. Mais cette concurrence n'est plus si grave quand on trouve du sens à ce que l'on apprend. On étudie plus volontiers une langue étrangère si on a l'occasion de s'en servir pour communiquer effectivement.

De même, on aura beau travailler sur des projets: s'ils restent confinés dans le cadre de la classe, ils seront vécus comme une activité scolaire, sans autre perspective que la note, tellement à la mode par les temps qui courent. Or les nouvelles technologies inaugurent une nouvelle donne pédagogique: désormais, on peut publier son travail, communiquer pour de bon, et c'est décisif pour la motivation, car enfin «je produis quelque chose qui sera vu et lu par d'autres que mon prof».

Bien entendu, il y a certains usages des technologies qu'on aurait tort aussi bien de négliger que de considérer comme exclusifs. L'ordinateur est un exerciceur et un répétiteur d'une patience exemplaire. Il sait simuler des situations

mathématiques, physiques, historiques, etc. Avec lui, on peut composer de la musique, monter des films, faire de la radio, corriger son orthographe et rédiger avec une souplesse inconnue autrefois.

Internet ouvre un champ de découvertes passionnant (sans pour autant remplacer les livres ou les encyclopédies); il met en communication avec des élèves de classes partenaires dans de lointains pays, donne enfin de multiples occasions d'exercer et d'affiner son esprit critique sur la qualité d'une information, l'impact d'une image, la crédibilité d'une source.

Quand, dans toute la francophonie, des enseignants ne cessent de mettre à disposition des ressources extraordinairement riches et diverses à l'intention de leurs collègues, nous devons apprendre à les repérer, à les utiliser en classe et à nous mettre au travail pour communiquer à notre tour les découvertes que nous avons nous-mêmes expérimentées. À nouvelle donne, nouveau jeu: il ne faudrait pas que les écoles de l'Arc jurassien ratent ce virage novateur.

COMMENT PRENDRE LE BON VIRAGE?

Les enseignants apprivoisent les technologies nouvelles pour leur propre usage, mais comment intégrer ces moyens dans l'apprentissage, comment les associer au développement de l'intelligence? Comment gérer une cohorte d'élèves dont les travaux dépassent les limites habituelles de la classe et dont les énergies conduisent les heureux curieux sur des pistes multiples?

Les formations initiale et continue des enseignants doivent s'adapter et donc disposer de formateurs capables d'accompagner ce virage à la fois technologique et pédagogique.

Liens utiles

<http://www.F3MITICbjn.ch/>

les modules de formation:
http://www.f3miticbjn.ch/modules/m_all.html

évaluation externe du dispositif:
http://www.f3miticbjn.ch/spip/article.php3?id_article=46

liste des scénarios 2004:
http://www.f3miticbjn.ch/spip/article.php3?id_article=40

présentation de F3MITIC bjn dans Forum helveticum
http://www.f3miticbjn.ch/spip/article.php3?id_article=38



La formation F3MITIC

(formation de formateurs de formateurs en éducation aux médias MI- et par les médias -TIC-)

La confédération a promulgué, en 2002, une loi sur les technologies de l'information et de la communication: Partenariat Public Privé (loi PPP). Elle subventionne une formation de formateurs. Le canton du Jura, associé à Berne et à Neuchâtel, a déposé un projet et obtenu une aide de 2,4 millions sur 5 ans. Ce projet, dénommé F3MITIC Berne Jura Neuchâtel et confié à la HEP BEJUNE, prévoit de former 25 formateurs et formatrices par an, durant 5 ans. Deux volées ont terminé la formation et sont actuellement en activité. Une troisième débute en août prochain.

Les formateurs en stage approfondissent, explicitent leurs démarches habituelles, les perfectionnent et les rendent accessibles aux enseignants et enseignantes en formation. Ils remettent en jeu les approches de gestion de classe, les techniques de projets, visent un apprentissage différencié. Ils consolident une base déjà acquise et proposent des explorations de développements et de voies nouvelles.

La formation est articulée par modules. Elle se concrétise dans l'élaboration de scénarios pédagogiques, inducteurs de projets, qui seront mis à disposition de l'ensemble des enseignants et ensei-

gnantes. La mise en réseau des institutions cantonales actuelles assure le soutien et la logistique des activités développées.

Un défi pédagogique

Utiliser les technologies pour apprendre, et non pas apprendre à utiliser les technologies: un leitmotiv qui ne dispense pas de posséder le maniement des outils de base et la capacité d'acquérir rapidement une compétence plus fine dans un domaine spécifique. La priorité cependant vise la construction des connaissances à laquelle les MITIC contribuent. On quitte ainsi une logique de laboratoires informatiques au profit d'outils disponibles partout, on met au second plan des leçons d'informatique au profit de l'utilisation de moyens MITIC dans l'ensemble des disciplines.

ESPACE BEJUNE: TROIS REGARDS POUR UNE MÊME VISION?

À l'intérieur de l'Arc jurassien au sens large (Berne francophone, Jura et Neuchâtel), on peut observer déjà le début de la concrétisation de l'intégration des MITIC à l'école obligatoire. Si, pour le profane, les stratégies cantonales semblent assez différentes, un examen

plus attentif des concepts de ces trois cantons permet de trouver assez rapidement des points de convergences.

Le canton de Neuchâtel, avec la mise en service du réseau pédagogique neuchâtelois (RPN) en fin d'année 1999, a opté pour la création d'une «colonne vertébrale de la communication». Il a adopté un important crédit d'impulsion pour créer et développer les infrastructures nécessaires dans les écoles dans un premier temps. Depuis deux ans, l'effort se concentre désormais sur la formation du corps enseignant, et l'acquisition et l'amélioration des compétences MITIC.

La Berne francophone, après la publication des six thèses «Internet dans les écoles», a misé sur le soutien à des projets pédagogiques. Les communes sont invitées à équiper les écoles, le canton essaie de soutenir, malgré une situation financière difficile, la formation du corps enseignant et l'exploration de nouvelles stratégies pédagogiques.

Le canton du Jura, après le projet TIC-2002 qui a permis de soutenir la création par les communes de l'infrastructure nécessaire dans les écoles et la formation des animateurs de terrain, se concentre maintenant sur le projet EDUC-2006. Le but visé est d'amplifier le mouvement

existant en consolidant et en développant les infrastructures et surtout de généraliser la formation des personnes. Les trois concepts s'appuient donc maintenant sur la formation et l'utilisation d'animateurs de proximité dans les écoles. C'est par leur action dans le terrain que le bon usage des MITIC va entrer dans l'école obligatoire.

En conjuguant les efforts et en créant des synergies à chaque fois que cela est possible, les trois partenaires du projet innovant F3MITIC 2002-2007 se sont engagés sur la voie du changement des habitudes pédagogiques, de la création et du partage des ressources.

À l'heure actuelle, la problématique des moyens financiers à trouver, et la diversité des approches techniques, impliquent un questionnement très fort en faveur de l'adoption de la philosophie qui sous-tend les projets GNU, l'«Open Source» et le logiciel libre.

«OPENSOURCE»: UNE SOLUTION ÉTHIQUE POUR NOS ÉCOLES

Le projet F3MITIC vise une formation fondée sur des savoirs consolidés et non sur des apparences ou des modes. Cette formation veut rendre



Louis-Joseph Fleury

Formateur, Sciences de l'éducation et médias, Coordinateur F3MITIC BJN, HEP Bejune, institut pédagogique jurassien



Jean-François Jobin

Chef de projet F3 MITIC BEJUNE professeur au Gymnase français de Bienne, actuellement coordinateur de la refonte des plans d'études francophones de l'école obligatoire du canton de Berne



Pierre-François Jeannerat

Enseignant à l'école secondaire de la Courtine à Bellelay, coordinateur pour l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'école obligatoire de la partie francophone du canton de Berne



Roberto Segalla

Chef de projet F3MITIC BEJUNE Informaticien / Maître professionnel BT

la personne autonome et consciente de ses décisions, libre dans le choix des nombreuses options qui lui seront offertes dans le monde professionnel.

En fin de scolarité, l'étudiant ne doit pas se sentir conditionné en consommateur passif, asservi à une interface graphique ou à des produits monopolistiques, mais, en acteur capable de critique, il doit pouvoir s'intégrer dans la société non comme un objet, mais comme un sujet.

«Open source», qui regroupe des solutions informatiques développées par des communautés scientifiques cherchant à s'affranchir des contraintes marchandes, prend de plus en plus de place dans les mondes de l'administration et de l'éducation. Il est très présent aussi dans la circulation des informations; les serveurs internet Apache, par exemple, font partie de l'«Open source».

L'«OpenSource», une stratégie pour le développement social et économique d'un pays

L'«OpenSource», une stratégie pour le développement social et économique d'un pays.

Est-ce le rôle des écoles publiques d'investir dans les nouvelles technologies sous forme d'achats d'ordinateurs qui obligent à utiliser un seul système et qui deviendrait «le système du régime»? N'est-il pas plus sage, au

contraire, d'investir dans les ressources humaines et dans l'autonomie des écoles? Pour former des personnes, l'école a besoin de clairvoyance culturelle et politique.

Dans ces conditions seulement, nous pourrions écrire «nos livres» et rester en phase avec les transformations produites par ce monde technologique. Nous pourrions lire et prévoir les transformations économiques et sociales dans lesquelles nous sommes plongés, et comprendre la valeur de l'«OpenSource».

Un merveilleux exemple de développement OpenSource «FreeducCD»

«Freeduc-CD», réalisé avec la contribution de l'UNESCO, est accompagné d'une documentation, sous la forme d'un petit manuel, rédigé en anglais, français et espagnol. «Freeduc-cd», un CD destiné au monde de l'école, fonctionne sur tout ordinateur, indépendamment du système d'exploitation qui y est installé. Une simple initialisation de l'ordinateur suffit, par démarrage de l'ordinateur sur le CD. L'utilisation de «Freeduc-CD» n'altère en aucune façon le contenu de l'ordinateur où il sera exécuté.

Le contenu du CD est essentiellement axé sur les besoins logiciels des écoles, tant au niveau primaire qu'aux niveaux secondaires I et II et professionnel. Il résout le

problème des licences annuelles coûteuses que font payer les logiciels propriétaires. Il rend inutile le piratage de logiciels, souvent pratiqué faute de moyens à disposition.

On sort à la fois de la politique des péages moyenâgeux, on promeut une solution honnête et performante et tout cela, en allégeant les budgets scolaires.

EN CONCLUSION: CHANGER DE POINT DE VUE

Le projet PPP accélère l'intégration des MITIC dans les écoles. Il met donc la pression sur un changement de point de vue à propos des stratégies d'apprentissage. L'enseignant quitte son habit de dispensateur des savoirs, devient un facilitateur, un accompagnateur d'apprentissage. Ceci a des incidences sur la répartition des connaissances en disciplines fortement délimitées, au profit d'approches transdisciplinaires. La répartition du temps scolaire en périodes de quarante-cinq minutes est également remise en cause au bénéfice de stratégies de projets.

Les enseignants sont placés devant un nouveau métier. Les formateurs de formateurs, souvent choisis en fonction de leurs compétences dans l'ancien paradigme, sont interpellés fortement dans leurs pratiques. Il ne s'agit pas d'uniformiser les démarches pédagogiques ou de standardiser les équipes

ments, mais bien d'élaborer une conception pédagogique commune qui doit permettre une éducation et une instruction adaptées aux conditions actuelles.

Ce concept d'intégration vise toutes les disciplines et tous les niveaux d'enseignement, en prenant en compte les spécificités de chaque public: sexe, langue, état physique, culture. Les politiques scolaires de chaque canton sont respectées.

Le défi de la formation F3 MITIC consiste à mettre en place un lieu de réflexion et d'invention de solutions permettant de faire face à ces nouvelles réalités. La permanence du concept d'école publique est en jeu. Si les formateurs et les enseignants ne parviennent pas à prendre ce virage, les institutions marchandes (il ne s'agit pas des écoles privées au sens traditionnel), prendront le pas sur l'école publique.

Bibliographie

MARCEL LEBRUN,

Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre-Quelle place pour les TIC dans l'éducation ?

De Boeck Université, Bruxelles 2002